



Projet de formation sur la prise en charge des victimes de viols et violences Aux Comores

Introduction

La violence sous toutes ses formes a toujours fait partie de la vie humaine et on peut en voir les conséquences dans toutes les régions du monde. C'est un fléau universel qui détruit le tissu social et menace la vie, la prospérité et la santé de tous. Depuis le début des années 80, le secteur de la santé publique au travers de l'OMS joue un rôle croissant dans la lutte contre toutes les formes de violence (physiques, sexuelles, psychologiques, de privations et de négligences)

Pour autant en ce qui concerne les violences sexuelles touchant des millions de personnes chaque année dans le monde, les données disponibles sont loin de refléter la réalité et l'ampleur du problème.

Un rapport de l'OMS fait état de 1/4 de femmes dans le monde exposées à la violence sexuelle. Le dernier rapport de l'UNICEF, sur la violence contre les enfants, paru fin 2014, révèle que 120 millions de filles, dans le monde, ont subi des actes de nature sexuelle forcés.

Les politiques des différentes régions du monde ont pris conscience de la mesure du problème. Cependant tous les pays ne possèdent pas le même niveau de capacités de prise en charge, l'ampleur de la tâche est en effet importante, car ce problème touche à l'intimité, la culture, les croyances et le degré de tolérance de chaque pays.

Dans le courant de l'année 2013, l'Union des Comores dans le cadre d'une rencontre régionale sur la plate-forme de lutte contre les violences basées sur le genre accueille la délégation de la Commission de l'Océan Indien(COI). Lors de cette rencontre, un représentant du gouvernement cite des chiffres émanant de la cellule d'écoute. En 2012 la seule île de Ngazidja (La grande Comore) a recensé 184 cas d'abus et de maltraitance tels que des viols, des violences physiques et psychologiques. Dans ce recensement les violences sexuelles occupent malheureusement le premier rang avec 123 cas soit environ 67%. Au premier semestre de l'année 2013, les données du même service montrent que, sur 51 cas d'agression et de violences, 47 cas concernent des adolescents. Toutes les classes sociales étaient concernées par ce phénomène.

La société comorienne reste encore très ancrée dans les traditions, l'appartenance au groupe famille et villageois en sont les socles. Les violences faites aux femmes et aux enfants sont des sujets tabous car porteur d'une menace pouvant être source de déséquilibre du tissu familial et social. Néanmoins, de plus en plus, des voix s'élèvent et dénoncent ces faits de violences sexuelles qui marquent régulièrement l'actualité de l'archipel des Comores

C'est dans ce contexte que se met en place en 2014 l'association « Mwana tsi wa mdzima Komor ». C'est une association qui se donne entre autres comme objectifs : la lutte contre toute forme d'abus et de maltraitance envers les enfants et la promotion de l'épanouissement des enfants.

Plusieurs rencontres et échanges ont eu lieu entre l'association Mwana tsi wa mdzima Komor et les Docteurs Kamaria Mroivili et Said Ibrahim afin de mieux connaître l'association, son contexte (les Comores), ses objectifs, son fonctionnement, ses projets et ses besoins.

Une forte demande de formation a émergé de ces rencontres, demande retrouvée également chez les professionnels de santé, de la cellule d'écoute et tous les gens en contact avec les victimes. Ces professionnels ou volontaires se sentent souvent démunis, seuls face à des violences parfois choquantes et qui sont difficiles à accompagner.

Ces formations devraient en priorité bénéficier aux professionnels dans l'accueil et l'écoute des victimes. Il était donc important de connaître les attentes de ces professionnels afin de préparer des modules adaptés aux besoins du terrain.

La rencontre avec les professionnels de la santé, bénévoles ou volontaires associatifs, ont permis à ce que ces derniers s'expriment sur les difficultés auxquelles ils sont confrontés dans la pratique de leurs fonctions respectifs et chacun a évoqué leurs attentes quant à cette future formation. Ils souhaiteraient entre autre recevoir une formation pour:

- › Pouvoir être (mentalement) fort lors de l'accueil d'une victime
- › Savoir accueillir une victime (comportement et discours)
- › Savoir assurer le suivi d'une victime
- › Savoir détecter une victime
- › Savoir sensibiliser les familles sur la question
- › Savoir prendre en charge les troubles mentales et sexuelles suite à un viol
- › Savoir prendre en charge les agresseurs

Il en est ressorti, également, une urgence de mise en place d'une structure d'accueil des victimes, fiable et adaptée aux besoins et spécificités socioculturelles.

Programme de formation

Le Docteur Saïd Ibrahim, pédopsychiatre exerçant à Marseille, Kamaria M'ROIVILI, psychologue clinicienne exerçant au Centre Hospitalier de Mayotte, aidés du Docteur Christine Douzain, psychiatre responsable d'une Unité de psycho trauma, exerçant à la Réunion, proposent, en accord avec l'association Mwana tsi wa mdzima Komor le programme de formation suivant :

PUBLIC : médecins, infirmiers, éducateurs, responsables associatif, professionnels de la justice, responsables scolaire, volontaires

DURÉE : 3 sessions de 6 jours espacés pour permettre la mise en œuvre sur le terrain des apprentissages. 1 session de 4 jours 6 à 8 mois après la fin de la formation.

FORMATEURS : Dr Saïd IBRAHIM, Dr Christine DOUZAIN, Mme Kamaria M'ROIVILI (Psychologue)

MÉTHODES D'APPRENTISSAGE :

Cours magistraux
Techniques de découverte
Technique interrogative
Jeux de rôle
Analyse des pratiques, du savoir-faire.
Diaporama, films, documents.

Objectifs

Objectif principal : Améliorer l'accueil et l'accompagnement des victimes de violences sexuelles aux Comores pour réduire les risques de souffrances physiques et psychiques.

- Posséder des notions générales sur le développement psychologique d'une personne.
- Acquérir des connaissances spécifiques sur les effets des agressions sexuelles sur une personne.
- Être capable de prendre en compte les représentations sociales, culturelles, religieuses de la société comorienne, vis-à-vis des problèmes d'agression sexuelles en général et sur les mineurs en particulier.
- Être capable de repérer une victime d'agression.
- Être capable de l'accueillir
- Être capable de soutenir une victime et son entourage
- Être capable de connaître les missions de chaque professionnel
- Être capable de créer et développer un réseau de professionnels participant au soutien des victimes.

Première session : Connaissance du groupe – Partage des savoirs – Apports théoriques

Il sera donné une large place au cadre de travail de chaque intervenant afin que chacun puisse élaborer des modèles d'analyse et de pratique en cohérence avec sa mission.

- Découverte des formateurs et des apprenants.
- Partage de savoir anthropologique et de contenus culturels afin de bien appréhender le contexte d'intervention
- Partage de pratiques, difficultés et attentes. (Ce qui permettra de construire et d'ajuster des éléments de formation des sessions suivantes).
- Bases de psychologie générale : développement d'un sujet, développement sexuel normal, le poids du secret, la problématique de la transmission transgénérationnelle.
- Analyse des représentations des participants sur les agressions sexuelles et les victimes
- Définition de l'agression sexuelle aux COMORES/ dans le monde
- Épidémiologie
- Conséquences physiques et psychiques d'une agression sexuelle.

> À la fin de la première session, les apprenants doivent travailler dans leur champ respectif à repérer une victime d'agression sexuelle et observer leurs attitudes propres face à cette victime.

> Cette première session nécessite la présence des trois intervenants afin de permettre une prise de contact de favoriser l'élaboration et la co-construction des savoirs et savoirs-faire

Deuxième session - Prise en charge des victimes et de leur entourage : repérer et accueillir

- Brainstorming sur les acquis de la précédente session.
- Retour sur les travaux fait entre les deux sessions.
- Repérage d'une victime en fonction du champ professionnel : construction d'une grille de repérage.
- Comment parler à une victime si l'on soupçonne une agression. Travail sur la relation d'aide
- Comment accueillir la révélation d'une victime.
- Comment travailler avec l'entourage. Nécessite un travail préalable de connaissances de la structure familiale aux Comores
- Généralités sur l'accompagnement d'une victime en fonction de son champ de compétences.

> À la fin de la deuxième session, les apprenants auront acquis un savoir-faire et savoir être avec une victime. Ils devront observer et noter dans les situations rencontrées les attitudes qui leur paraissent acquises et les difficultés rencontrés. Ils devront également prévoir ensemble une ou deux rencontres pour échanger sur leur travail.

Troisième session - Approfondissement de la prise en charge des victimes et de leur entourage : accompagner et soutenir dans le temps.

- Brainstorming sur les connaissances acquises lors de la précédente session.
- Retour sur les travaux fait entre les deux sessions.
- Qu'est-ce qu'accompagner une victime ? Travail sur les représentations de chacun.
- Être capable de définir les souffrances et les besoins de chaque victime et de personnaliser l'accompagnement.
- Comment accompagne-t-on une victime et son entourage ? deuxième niveau
- Particularités de l'accompagnement en fonction des contextes professionnels.
- Retour sur les deux temps de rencontre des apprenants en l'absence des formateurs.
- Comment élaborer un réseau ? Définir son utilité, ses objectifs
- Travail d'analyse des pratiques de chaque participant

Quatrième session - Validation des acquis, analyse des pratiques et soutien au réseau.

- Temps d'analyse des pratiques.
- Retour sur le travail de réseau
- Pistes d'approfondissement des connaissances et axes de stratégies à développer.